

Yonne → Actualités

INTERNATIONAL ■ Le ministre – icaunais – de la Coopération en visite hier et aujourd'hui en Israël

Henri de Raincourt reçu par Shimon Peres

Le ministre a assisté hier matin aux Assises de la coopération décentralisée franco-palestinienne. Avant de dialoguer avec le président israélien Shimon Peres.

Christian Picardeau
christian.picardeau@centrefrance.com

Le ministre de la Coopération, Henri de Raincourt est en visite deux jours en Israël.

Arrivé hier, il a dans un premier temps participé aux 3^{es} Assises de la coopération décentralisée franco-palestinienne au côté du Premier ministre palestinien Salam Fayyad.

« La France a toujours condamné les colonies »

Cette manifestation a réuni environ 150 représentants de collectivités françaises engagées auprès des territoires palestiniens. Elle se déroulait pour la première fois en territoire palestinien, à Hébron en Cisjordanie.

Le ministre de la Coopé-



RENCONTRES. Après avoir rencontré le Premier ministre palestinien Salam Fayyad, hier matin, Henri de Raincourt s'est entretenu avec le président israélien Shimon Peres. PHOTO D.R.

ration n'est pas venu les mains vides. Il a signé une convention d'aide d'un montant de 10,5 millions d'euros, sur deux ans, destinés à un programme d'adduction d'eau potable pour une agglomération de 125.000 habitants dans le nord de la Palestine. Une région qui figure en deuxième position des pays du pourtour méditer-

ranéen, derrière le Maroc, pour le nombre de projets aidés par la France. Dans le même temps, Israël pointe à la cinquième place.

Selon le ministre, « autour de 70 M€ sont injectés chaque année dans les territoires palestiniens pour financer des infrastructures et des projets dans les secteurs de la jeu-

nesse, de l'éducation, de la culture et du sport », toutes aides confondues, collectivités territoriales comprises.

Hier après-midi, Henri de Raincourt a rencontré le président israélien Shimon Peres pendant plus d'une heure : « Un entretien particulièrement intéressant qui a permis de faire le point sur les rela-

tions entre Israël et la France, et de développer l'idée que la paix et la sécurité dans le monde ne dépendaient pas exclusivement de traités de paix. Mais de l'adhésion des peuples. La réconciliation franco-allemande doit beaucoup aux jumelages entre collectivités françaises et allemandes. »

Cet entretien a-t-il été

l'occasion de rappeler que la paix passe par la création d'un État palestinien et le règlement de la question des territoires occupés et des colonies ? « Shimon Peres est un des dirigeants historiques d'Israël et il connaît très bien la position de la France. La paix passera par la création de deux États libres et indépendants, par la création d'un État palestinien qui reconnaisse l'État d'Israël et garantisse sa sécurité », affirme Henri de Raincourt en ajoutant : « Les colonies ont toujours été un point clé de tout dispositif de paix. La France les a toujours condamnées et elle n'a pas de raison de changer. »

Croit-il encore en un règlement du conflit ?

« J'y crois de tout mon cœur et j'essaie d'y contribuer très modestement. Shimon Peres a une vision sage et responsable et il voit que tout bouge. Je ne vois pas comment le Maghreb pourrait évoluer comme il évolue, comment tout le pourtour méditerranéen pourrait bouger comme il bouge et comment un seul secteur resterait figé. » ■

EN BREF

AUXERRE ■ Portes ouvertes chez les Compagnons du devoir ce week-end

Les 27 et 28 janvier, les Compagnons du devoir organisent des portes ouvertes dans leurs 52 maisons réparties sur toute France, dont celle d'Auxerre (rue Saint-Pélerin). Une occasion privilégiée pour les jeunes et moins jeunes de découvrir leurs formations supérieures. Pendant deux jours, de 9 heures à 18 h 30, tous les centres de formation des Compagnons ouvrent leurs portes pour informer les jeunes et leurs familles. A la clé, la présentation des formations rémunérées en alternance dans 27 métiers, le descriptif des filières et toutes les informations sur la vie dans les maisons des Compagnons du devoir et ses aspects pratiques (hébergement, restauration, cours et stages complémentaires gratuits). ■

NAUFRAGE CONCORDIA ■ Alain Le Roy aux côtés des victimes françaises

Ancien sous-préfet d'Avallon au début des années quatre-vingt-dix, patron des casques bleus de l'ONU durant plusieurs années, Alain Le Roy a été nommé en décembre dernier ambassadeur de France en Italie. Depuis une semaine, le diplomate s'assure que la représentation française apporte une assistance psychologique et morale aux victimes du naufrage du Concordia ainsi qu'aux parents des disparus. Hier, deux nouveaux corps ont été retrouvés dans l'épave du paquebot, portant le bilan provisoire à 15 morts, dix jours après le naufrage du navire de croisière italien où le pompage du carburant devrait débiter aujourd'hui.

CHASSE ■ Deuxième session d'examen du permis de chasser en mars

La première session de l'examen du permis de chasser 2012 affiche complet. La deuxième devrait commencer le 14 mars. Les dossiers d'inscriptions sont disponibles et peuvent être retirés au siège de la fédération départementale des chasseurs de l'Yonne, 20, avenue de la paix, à Saint-Georges-sur-Baulche. Pour tout renseignement, prière de contacter le 03.86.94.22.83. ■

POLITIQUE ■ Élections présidentielle et législatives (3^e circonscription)

La bise « républicaine » de Hollande à Paris

L'image fait le buzz à Sens, depuis dimanche soir. Invité au meeting du Bourget, dimanche, Daniel Paris, candidat PRG aux législatives dans la troisième circonscription de l'Yonne, a « claqué » la bise à François Hollande, le candidat socialiste à la présidentielle, venu saluer amis et élus, après son discours.

« J'étais au premier rang, explique le maire de Sens. Ce qui est important, c'est le discours de François Hollande. Mais j'étais ravi qu'il vienne me saluer. »

Daniel Paris se défend de vouloir exploiter cette image à son profit, pour les législatives, alors qu'il s'affiche déjà au côté de François Hollande, sur son blog et dans un tract.

« Paris a parasité la gauche locale »

Le radical de gauche s'est pourtant empressé de le noter sur son blog, hier : « J'étais invité par François Hollande au meeting du Bourget [...] Quelques amis ont été surpris de voir en direct à la télévision François Hollande me saluer par une « bise républicaine ». » Ce qui a le don d'agacer les socialistes.



MEETING DU BOURGET. L'image qui fait du bruit à Sens : à la fin de son discours, François Hollande « claque » la bise à Daniel Paris, venu au-devant du candidat. CAPTURE D'ÉCRAN

Dans l'entourage de Hollande, à Paris, on fait remarquer que l'invitation émanait de Jean-Michel Baylet, président du PRG. « François Hollande ne soutient qu'un candidat sur la 3^e circonscription et c'est Nicolas Soret », tient-on à préciser.

Ce dernier refuse de se laisser « entraîner sur ce terrain ». « Pour moi, la politique est plus noble que cela, taclé le jeune candidat jovinien. Je suis,

dans la présidentielle, le représentant de François Hollande dans l'Yonne et je lui rends des notes sur divers sujets. Je travaille sur le fond. Pour moi, c'est ça la politique. »

« Pour l'instant, nous sommes sur la présidentielle mais au moment des législatives, s'il y a besoin de clarifier les choses, nous le ferons ! », ajoute Bruno Gervier, très remonté. L'ancien secrétaire de la section de Sens du

PS n'a pas digéré que Daniel Paris affirme avoir « reconstruit une gauche crédible dans le nord du département » (cf. Y.r. des 20-21 janvier).

« Au contraire, il a toujours parasité la gauche locale et empêché toute suite au travail considérable mené par Jean Cordillot et Roger Lassale, pour atteindre son inaccessible étoile : devenir député de l'Yonne. » ■

P. D.S. (avec W. VDK)